

LA PRESSE

Nord Vaudois

La der du «Norway»

Deux Yverdonnois ont vécu la dernière croisière de l'ancien France.



Page 20

Dans la réserve naturelle de La Sarraz

L'éveil au chamanisme

Anne-Catherine Weber est vice-présidente d'une association qui veut promouvoir le chamanisme et améliorer le niveau de la planète au travers de ses habitants. Rencontre à Ferreyres **3**



Un cadre magique et tragique

Au cœur des forêts du parc naturel de La Sarraz, la maison des Bolaires jouit d'une situation idyllique, au pied du Jura. Le cadre est magnifique, et pour Anne-Catherine Weber, magique: «L'énergie y est extrêmement positive et forte». Mais il fut aussi tragique.

En 1997, un feu de cheminée avait totalement détruit la bâtisse. Elle était alors la propriété du père d'Anne-Catherine Weber, jardinier à l'hôpital de Saint-Loup, qui avait tenté de la sauver avant de périr tragiquement dans les flammes. «Ce fut un deuil difficile à vivre, et j'avais le moral au plus bas», confie volontiers la vice-présidente de Terre-Mère. La fille allait pourtant reconstruire la maison du père, avec l'argent versé par l'assurance incendie.

UNE RENAISSANCE

Le drame débouchait sur une véritable renaissance pour Anne-Catherine Weber. En essayant de refaire surface, elle fait la connaissance du mari de sa psychothérapeute. Un chaman, qui devient son maître spirituel.

Anne-Catherine Weber continue aujourd'hui sur cette voie du chamanisme, qui est devenue la sienne, mais qui n'était pas forcément celle de son père: «C'est vrai, je n'ai jamais discuté de la dimension spirituelle avec lui. Il était pourtant très proche de la nature et connaissait toutes les plantes. S'il avait dû vivre en ville, il aurait été malheureux. Ici, il était en symbiose avec les éléments, au cœur de la forêt. Pour moi, pas de doute, ce lieu aide vraiment à l'équilibre et à la paix de l'âme».

B.P.



Les membres de Terre-Mère se retrouvent dans ce cadre idyllique: une clairière au milieu de la réserve naturelle de La Sarraz

77 - AGRI-MARCHÉ

«Rien d'une secte!»

Anne-Catherine Weber sourit et reste zen. Il en faudrait plus pour la démonter: «Non, Terre-Mère n'est pas une secte», répond-elle. Ici, il n'y a aucune contrainte, aucune obligation. Chacun est libre. Nous ne demandons à personne de renier sa famille ou de se couper de la société! Ce serait même l'exact contraire de ce que nous prôtons, l'ouverture sur le monde, la tolérance! Et les membres n'ont aucun état de dépendance par rapport à l'association».

DÉÇUS PAR LA RELIGION

Pourtant, des rencontres sont organisées sur le site de Ferreyres aux solstices et aux équinoxes. «Mais cela n'a rien à voir avec des cérémonies sectaires non plus. Simplement, ces moments sont très hauts en énergie».

La vice-présidente de l'association souligne en revanche que de nombreuses personnes ont rejoint l'association (qui compte actuellement une quarantaine de membres) par déception vis-à-vis de la religion traditionnelle: «L'église culpabilise les gens, et ces derniers cherchent alors un endroit où ils peuvent vraiment s'épanouir».

A Terre-Mère, cet épanouissement est possible au travers du chamanisme, mais pas seulement: «Nous organisons des stages de développement personnel, des psychothérapies du couple mais aussi des rencontres de peinture ou de djembé. Ici, à Ferreyres, nous voulons apporter un bien-être aux gens qui se sentent mal dans la vie. Peu importe comment. Ce qui compte, c'est que chacun puisse trouver la voie qui lui convient le mieux».

B.R.



Anne-Catherine Weber devant la hutte de sudation, qui est totalement recouverte lors des cérémonies: les sachets de prière colorés attachés aux bâtons représentent le spirituel, le matériel, l'émotion et l'action.

© Alan Martin